
Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavallé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21108>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 248-250

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Cavallé, « Histoire intellectuelle de l'Europe moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21108>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavallé

Jean-Pierre Cavaille, *maître de conférences*

Repousser les limites de l'acceptable

- 1 IL s'agissait cette année d'ouvrir un nouveau chantier de réflexion, consacré à tester l'utilité descriptive et heuristique des notions d'acceptabilité et d'inacceptabilité pour rendre compte des discours, énoncés et conduites faisant l'objet de condamnations et de censures dans l'Europe de la première époque moderne.
- 2 Dans cette optique, nous avons associé une réflexion générale sur l'usage de ces notions à des études de cas, en sollicitant des interventions mobilisant différentes disciplines (sociologie, histoire des idées et de la philosophie, histoire littéraire, histoire religieuse).
- 3 Nous avons d'abord insisté sur le fait que l'interrogation sur l'acceptabilité des énoncés et des conduites est issue en premier lieu de la linguistique et de la sociolinguistique, puis de la sociologie et, plus marginalement (et sous d'autres vocables), de l'anthropologie.
- 4 Nous sommes partis d'une constatation souvent faite : à savoir que la notion d'acceptabilité en linguistique conduit nécessairement à adopter une perspective sociolinguistique. C'est en effet toujours au sein d'un groupe social déterminé que, d'une part, des énoncés sont rejetés comme inacceptables, même si les raisons de ce rejet sont strictement grammaticales, lexicales ou même phonétiques, et que, d'autre part, de nouveaux énoncés s'imposent, dont l'acceptabilité, par rapport aux normes en vigueur, est d'abord mise en cause. Bourdieu, en particulier, dans *Ce que parler veut dire*, tire toutes les conséquences proprement sociologiques de la situation censurelle permanente à laquelle les acteurs sociaux sont confrontés, dès lors qu'ils prennent la

parole. Cependant, dans ce texte justement fameux, il ne s'intéressait pas, du moins pas directement, aux transgressions individuelles et collectives des normes établies de la langue. Or, chaque transgression, quelle que soit la forme d'intervention (par exemple un prêche, un cours universitaire, un livre imprimé, une conversation de café, etc.) met en jeu l'ensemble des structurations sociales de la parole et de l'action et est susceptible, selon les situations, d'entraîner une réaction censoriale drastique du groupe, mais aussi de provoquer la renégociation des rapports de sujétions et de domination.

- 5 Dans une optique théorique quelque peu différente, Cyril Lemieux est intervenu dans cette discussion en s'interrogeant sur la notion de scandale, qui est l'affirmation du caractère absolument inacceptable d'agissements, de conduites ou de discours, et sur la capacité des groupes sociaux à transformer le scandale en *affaire*, dans le retournement de l'accusation d'inacceptabilité contre les accusateurs eux-mêmes.
- 6 Cette réflexion générale s'est nourrie d'une série d'études de cas : l'accusation d'averroïsme à rencontre des professeurs de philosophie de la faculté des arts à l'université de Paris au XIII^e siècle (Sylvain Piron et Emmanuelle Coccia) ; les stratégies des valdésiens radicaux dans l'Italie du XVI^e siècle destinées à infiltrer des groupes marginaux (Luca Addante) ; le dossier du meunier frioulan Menocchio (J.-P. Cavaillé) ; l'écriture politique crypto-républicaine de Traiano Boccalini (Antonella Ciccarelli) ; les modes d'écriture subversifs de Bayle (Jean-Michel Gros) ; les biais par lesquels Hobbes développe son matérialisme mortaliste jugé inacceptable par ses contemporains (Anne Staquet) ; les pérégrinations conflictuelles du controversiste sectaire Labadie (Sophie Houdard) ; la question de l'acceptable dans la langue française au XVII^e siècle (Bérenghère Parmentier) ; et enfin une affaire de mœurs sodomites à la cour de la Régence sous la minorité de Louis XV (Florence Lotterie).
- 7 Ces études de cas ont montré que la question de l'acceptabilité pouvait être largement opératoire dans les disciplines historiques, non pour produire une explication causale, mais pour décrire avec précision, d'une part, les multiples manières dont s'opèrent la transformation et la mutation dans l'ordre de la culture, mais aussi, d'autre part, tout ce qui est de l'ordre du blocage, tout ce qui fait barrage et obstacle au changement et à l'innovation. Ainsi nous permet-elle d'analyser comment s'organise l'agencement d'idées, de discours, de conduites et de pratiques, pris dans les relations de conflit et d'alliance ou de solidarité qui opposent les acteurs. De sorte que l'enquête portant sur les frontières mouvantes entre acceptable et inacceptable nous met en condition de décrire les phénomènes à la fois de censure et de transgression, de réaffirmation, de déplacement et d'affaiblissement des normes, de répression institutionnelle et d'affirmation dissidente. Surtout, ce recours obéit à un principe d'économie ; l'étude des frontières mouvantes et poreuses de l'acceptable et de l'inacceptable permet de se dispenser de recourir à tout cet ensemble de concepts flottants et vagues utilisés par l'histoire des mentalités, à commencer par le concept même de mentalité, purement tautologique, qui produit une illusion d'explication causale tout en compromettant la description des phénomènes. La question de l'acceptabilité nous oblige par contre à produire les coordonnées précises qu'une société, ou une partie de celle-ci, à un temps déterminé, tolère, rejette ou sanctionne : acceptable, inacceptable, en quelles circonstances ? Dans quelle situation ? Pour qui ? Suivant quelles modalités de sanction ? etc. Autrement dit, elle nous oblige à un gros effort de « description

dense » qui fixe de forts garde-fous aux hypothèses interprétatives, auxquelles bien sûr il ne s'agit pas de renoncer.

Publications

- « Ne prêter ces cahiers à personne ». La préface aux *Patiniana* de Munich, *La Lettre Clandestine*, n° 19, 2011, p. 251-256.
- « Fragments de mémoires ponticaudes : un collectage dans les quartiers des Ponts à Limoges », *Lemouzi*, n° 197, 2011, p. 9-46.
- Francesco Chierroni, il poeta che gareggiò con la grande Beatrice, dans *Francesco Chierroni, Vita della gran poetessa Beatrice*, sous la dir. de Jean-Pierre Cavaillé et Alessandro Bencistà, Florence, Semper, 2011, p. 7-46.
- « Una Versione italiana inedita della *Vita del poeta contadino Giovan Domenico Peri d'Arcidosso* composta da Gian Vittorio Rossi », *Toscana Folk*, XV, n° 16, avril 2011, p. 30-40.
- « L'Altérité de l'intérieur. Les écrits français en langues minoritaires sous l'Ancien-Régime [sur Jean-François Courouau, *Moun lengatge bèl. Les choix linguistiques minoritaires en France (1490-1660)*, Genève, Droz, 2008] », *Critique*, n° 767, avril 2011, p. 315-328.
- « L'athéisme des professeurs de philosophie italiens dans les *Naudeana* et *Patiniana* et leurs sources », *Les Dossiers du Grihl* [En ligne], *Les dossiers de Jean-Pierre Cavaillé, Libertinage, athéisme, irréligion. Essais et bibliographie*, mis en ligne le 3 février 2011, URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/4542>
- « Convergenze e divergenze tra "libertinismo" naturalista e "libertinismo" spiritualista nel Seicento : l'egualitarismo radicale nel *Theophrastus Redivivus* e nei testi di Gerrard Winstanley », *Alvearium*, III, 3, décembre 2010, http://www.cartesius.net/ALVEARIUM_Anno3%20dic2010.pdf
- « La bombe à retardement du curé d'Étrépy », *Les Dossiers du Grihl* [En ligne], *Les dossiers de Jean-Pierre Cavaillé, Libertinage, athéisme, irréligion. Essais et bibliographie*, mis en ligne le 11 décembre 2010, <http://dossiersgrihl.revues.org/4526>
- « "Une chose bien remarquable et importante à la République des Lettres". Gabriel Naudé et l'attribution frauduleuse de l'imitation de Jésus-Christ à Jean Gersen », dans *Comparaisons, raisons, raisons d'État. Les politiques de la république des lettres au tournant du XVIII^e siècle*, sous la dir. d'Armelle Lefebvre, Munich, R. Oldenbourg Verlag, 2010, p. 152-177.
- « Nicodémisme et déconfessionnalisation dans l'Europe de la première modernité », *Les Dossiers du Grihl* [En ligne], *Les dossiers de Jean-Pierre Cavaillé, Secret et mensonge. Essais et comptes rendus*, mis en ligne le 9 octobre 2010, <http://dossiersgrihl.revues.org/4499>
- « L'histoire des "libertins" reste à faire », *Les Dossiers du Grihl* [En ligne], *Les dossiers de Jean-Pierre Cavaillé, Libertinage, athéisme, irréligion. Essais et bibliographie*, mis en ligne le 9 octobre 2010, <http://dossiersgrihl.revues.org/4498>
- Francesco Chierroni, *Vita della gran poetessa Beatrice*, édition critique en collaboration avec Alessandro Bencistà, Florence, Semper, 2011.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe